

gélisque, ne portaient qu'une seule tunique, ne redemandaient pas ce qu'on venait de leur prendre. Et si quelqu'un touché de pitié, voulait le leur rendre, ils le recevaient volontiers.

" Quesques-uns leur jetaient de la boue ; d'autres, leur mettant les dés dans la main, les invitaient à jouer. Ou bien, par derrière, empoignant leur capuce, on les portait, ainsi suspendus, sur le dos.

" Ils étaient tellement vils, aux yeux du public, qu'on leur faisait ces choses et bien d'autres ; sans crainte, on les affligeait à volonté. Ajoutez qu'ils enduraient d'immenses tribulations et angoisses dans la faim, la soif, le froid et la nudité. Mais ils supportaient tout avec constance et patience, selon les conseils du B. François. Ils ne s'en attristaient ni ne s'en troublaient ; ils ne maudissaient point ceux qui les maltrahent ainsi. Mais, comme des hommes parfaits et évangéliques, dans l'occasion de s'enrichir beaucoup, ils se réjouissaient grandement. Ils estimaient un bonheur parfait que d'éprouver de telles tentations et tribulations ; et, selon la parole de l'évangile, ils avaient soin de prier avec ferveur pour leurs persécuteurs.

" Les hommes remarquaient donc la joie des frères dans leurs tribulations, leur persistante attention et dévotion à la prière ; ils voyaient qu'ils ne recevaient pas d'argent, n'en portaient ; qu'ils se portaient mutuellement une parfaite charité, en quoi ils se montraient vrais disciples du Seigneur. Le cœur touché, ils venaient leur demander pardon des offenses qu'ils leur avaient faites. Et les frères leur pardonnaient de tout cœur, disant : " Que Dieu vous pardonne ! " et leur donnant de bons conseils touchant leur salut.

" Quelques-uns prièrent les Frères de les recevoir dans leur compagnie ; et parce que tous les six, à cause du petit nombre de frères, avaient reçu du B. François l'autorisation d'admettre dans l'Ordre, ils en acceptèrent quelques-uns. Avec ces nouveaux reçus ils se rendirent tous, un jour déterminé, à Ste Marie de la Portioncule. 5 Comp., c 10 et 11.

LA VIE DES FRÈRES A LA PORTIONCULE.

" La joie, le bonheur des Frères en se revoyant fut si grand qu'il leur fit oublier tout ce qu'ils avaient enduré de la part des méchants.

" Plus que jamais ils s'appliquèrent chaque jour à prier et à travailler de leurs mains, afin d'éloigner tout à fait l'oisiveté, ennemie de l'âme. Ils ne manquaient pas de se